

RAPPORT LA VOIX DES JEUNES

**Le mentorat comme
catalyseur de
l'employabilité jeunesse**



Mentor Canada

The Students
Commission
of Canada
Centre of Excellence for
Youth Engagement



La commission
des élèves du
Canada
Le centre d'excellence pour
l'engagement des jeunes

Funded by the Government of
Canada's Youth Employment
and Skills Strategy

Financé par le gouvernement du
Canada par le biais de la Stratégie
emploi et compétences jeunesse

Canada 



Fiona Amara

Kaitlin Power

Emma Cognet

Christa Romaldi



Mentor Canada

Dr. Véronique Church-Duplessis

Blanche Monabeka

Sydney Piggott

Funded by the Government of
Canada's Youth Employment
and Skills Strategy

Financé par le gouvernement du
Canada par le biais de la Stratégie
emploi et compétences jeunesse

Canada

Financé en partie par la Stratégie emploi et compétences jeunesse du gouvernement du Canada.

Les opinions et les interprétations contenues dans cette publication sont celles des personnes qui l'ont rédigée et ne reflètent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.

Publié en 2026

RÉSUMÉ

Le présent rapport examine le point de vue des jeunes sur le mentorat et le rôle qu'il joue dans leur parcours vers un emploi valorisant. Ces résultats s'appuient sur des données qualitatives et quantitatives issues de plusieurs initiatives axées sur les jeunes et mettent en lumière ce que les jeunes apprécient le plus dans le mentorat, les résultats qu'elles et ils recherchent et les lacunes qu'elles et ils constatent dans les mesures de soutien actuelles.

Dans l'ensemble, les jeunes ont manifesté un vif intérêt pour le mentorat et l'ont considéré comme un facteur important pour leur emploi, leurs études et leur développement personnel. La qualité de la relation s'est révélée être un facteur déterminant. Les jeunes privilégient les personnes mentores dignes de confiance, à l'écoute, qui ne portent pas de jugement et qui s'investissent sincèrement dans leur épanouissement. Les jeunes ont souligné l'importance d'un mentorat qui allie soutien émotionnel et conseils pratiques.

Le développement professionnel et l'acquisition de compétences de vie occupaient une place centrale parmi les objectifs d'un programme de mentorat destiné aux jeunes. Les jeunes ont sollicité de l'aide pour la rédaction de leur curriculum vitae, la préparation aux entrevues, l'orientation professionnelle, l'orientation vers les études postsecondaires et le réseautage professionnel. Ils ont également souligné l'importance du mentorat pour renforcer la confiance en soi, améliorer le bien-être psychologique et acquérir des compétences utiles dans la vie quotidienne, telles que la littératie financière, la gestion du temps et la capacité à défendre ses propres intérêts.

Le mentorat adapté à la culture revêtait une importance particulière pour les jeunes racisés, notamment les jeunes Noirs, Autochtones et nouveaux arrivants. Les jeunes ont fait part d'expériences positives avec des personnes mentores qui respectaient leurs origines culturelles, favorisaient la fierté d'appartenance et manifestaient de l'intérêt pour leurs expériences vécues. La représentation et la compréhension culturelle ont contribué à renforcer la confiance, le sentiment d'appartenance et l'assurance.

Les jeunes préféraient souvent les modèles de mentorat entre pairs, en particulier ceux proposés dans des milieux communautaires. Les personnes mentores, légèrement plus âgées et dotées d'une expérience vécue pertinente, étaient perçues comme des personnes auxquelles il était facile de s'identifier et qui inspiraient confiance, tandis que les services de soutien offerts en milieu scolaire étaient souvent considérés comme inégaux ou impersonnels.

Dans l'ensemble des groupes, les jeunes ont souligné l'absence d'un encadrement cohérent et personnalisé, en particulier lors des principales étapes de transition entre le secondaire et les études postsecondaires ou le marché du travail. Ces écarts étaient particulièrement marqués chez les jeunes bénéficiant d'un soutien familial limité, les élèves de première génération et les personnes nouvelles arrivantes.

Dans l'ensemble, ces résultats soulignent que le mentorat constitue un soutien global et essentiel pour les jeunes. Un mentorat axé sur les relations, adapté à la culture, souple et pérenne est grandement susceptible de renforcer la confiance des jeunes, de favoriser le développement de leurs compétences et de leur ouvrir la voie vers un emploi valorisant.



TABLE DES MATIÈRES

Auteures	02
Résumé	03
Introduction	04
Méthodologie	04
Le rôle du mentorat	06
Préparation à la vie professionnelle et soutien global	06
Transitions : études postsecondaires et emploi	08
Qualités d'une bonne personne mentore et expériences de mentorat	08
Contre-exemple : Comportements négatifs des membres du personnel d'entraînement	09
Mentorat individuel	09
Mesures de soutien en milieu scolaire	09
Mentorat par les pairs	10
Les avantages que les jeunes recherchent dans le mentorat	10
Les avantages découlant du mentorat	11
Profils de jeunes	12
Jeunes Noirs	12
Jeunes Autochtones	13
Jeunes personnes nouvelles arrivantes	14
Jeunes ayant des besoins particuliers en matière d'apprentissage	15
Discussion et conclusion	16
À propos deLe mentorat comme catalyseur de l'employabilité jeunesse	17
À propos de Mentor Canada	17
Références	18
Annexe : Ensembles de données de la Commission des élèves du Canada	19

INTRODUCTION

Dans le cadre de l'initiative de Mentor Canada intitulée Le mentorat comme catalyseur de l'employabilité jeunesse, le présent rapport résume les points de vue des jeunes sur le rôle du mentorat dans leur parcours professionnel et leur transition vers l'âge adulte. Cette approche repose sur le principe selon lequel il est essentiel de mettre au premier plan les points de vue et les expériences vécues des jeunes dans l'élaboration des pratiques de mentorat et des interventions à l'échelle des systèmes. Ce travail repose sur la conviction que, pour être efficaces et équitables, les stratégies en matière d'emploi pour les jeunes doivent tenir compte des points de vue, des aspirations et des réalités de ces jeunes.

À cette fin, Mentor Canada s'est associé à la Commission des élèves du Canada (CÉC), un organisme national novateur et de premier plan dans le domaine de la mobilisation des jeunes. La CÉC s'efforce délibérément de collaborer avec d'autres organismes afin de contribuer à bâtir un monde où les jeunes sont valorisés et écoutés, et où leurs idées visant à améliorer leur vie, celle de leurs pairs et de leurs collectivités sont mises en pratique. **Le présent rapport vise à mettre en lumière les visions, les objectifs et les priorités des jeunes quant à la manière dont le mentorat doit les soutenir et les aider à progresser vers un emploi valorisant. Ce faisant, il contribue à constituer une base de données factuelles destinée à éclairer tant la pratique que les politiques dans les secteurs du mentorat et de l'emploi des jeunes.**

Le présent rapport s'appuie sur les conclusions tirées des activités de mobilisation des jeunes menées par la CÉC et sur les données de sa plateforme de recherche et de mesure de l'impact, ainsi que sur une étude nationale intitulée Déverrouiller des opportunités, réalisée par Mentor Canada et la Société de recherche sociale appliquée. Ensemble, ces sources permettent de cerner les principales tendances, les besoins émergents et les enjeux systémiques liés au mentorat et à l'emploi des jeunes.

En s'appuyant sur les témoignages des jeunes et l'apprentissage mutuel, ce rapport propose une approche de mentorat adaptée et inclusive qui aide à tenir compte des réalités vécues par les jeunes dans l'élaboration de stratégies de mentorat axées sur l'emploi partout au Canada.

MÉTHODOLOGIE

Les conclusions présentées dans ce rapport s'appuient sur diverses sources de données produites par des jeunes ou fondées sur leurs témoignages, recueillies par la CÉC. Il s'agit notamment des points de vue recueillis au cours des premières phases du projet grâce à des initiatives nationales de mobilisation telles que les conférences #LeCanadaquenous souhaitons de 2025 et de 2026 et « Fais ta marque 2025 », ainsi que des conclusions tirées de la plateforme de recherche et de mesure de l'impact de la CÉC, « Sharing the Stories ».

**Déverrouiller des opportunités :
Recherche sur le mentorat pour
renforcer les compétences
et soutenir les parcours
professionnels**

[En savoir plus sur cette étude](#)

Les conclusions tirées de la plateforme « Sharing the Stories » s'appuient sur deux ensembles de données principaux comptant des données qualitatives et quantitatives issues de programmes destinés aux jeunes qui s'adressent principalement aux jeunes Noirs, Autochtones et à d'autres groupes de jeunes dignes d'équité. (Voir l'annexe pour obtenir plus de détails)

Des jeunes ont également été invités à donner leur avis après avoir examiné les résultats afin de s'assurer que ces derniers reflétaient fidèlement leurs expériences vécues. Dans le cadre de la conférence #LeCanadaquenoussouhaitons, nous avons également aidé les jeunes à examiner les conclusions et à formuler des commentaires à leur sujet, afin de nous assurer qu'elles correspondent bien à leurs expériences.

Afin de compléter les conclusions tirées des activités menées par la CÉC en matière de mobilisation des jeunes, le présent rapport intègre des témoignages et des conclusions recueillis dans le cadre de l'étude « Déverrouiller des opportunités 2025 », menée conjointement par Mentor Canada et la SRSA. Dans le cadre de cette étude faisant appel à une approche mixte, 3 110 jeunes adultes au Canada ont participé à une enquête nationale, et 23 jeunes ont pris part à des entrevues. Cette étude a évalué comment le mentorat peut renforcer les compétences transférables, ou compétences nécessaires à la réussite, et favoriser l'accès des jeunes PANDC à des emplois valorisants en début de carrière partout au Canada. Cette étude a permis d'acquérir des connaissances importantes sur la manière dont les jeunes racisés vivent le mentorat, sur les qualités qu'ils valorisent chez les personnes mentores et sur la façon dont les programmes peuvent être conçus pour répondre à leurs besoins.

LE RÔLE DU MENTORAT

Les conclusions de l'étude menée par la CÉC sur la mobilisation des jeunes ont révélé que le mentorat constitue un soutien essentiel pour aider les jeunes à franchir les étapes menant aux études postsecondaires, au marché du travail et à l'âge adulte. Les personnes participantes ont souligné la nécessité d'un soutien accessible, personnalisé et adapté à leur réalité quotidienne.

De nombreuses personnes participantes ont souligné l'importance de pouvoir compter sur des adultes de confiance, en dehors de leur famille, qui les soutiennent sincèrement. Elles ont souvent désigné des espaces communautaires, tels que les centres de ressources pour les jeunes, comme des lieux où ces relations pourraient se développer.

« Les personnes mentores m'apportent un grand soutien et sont toujours disponibles pour répondre à toutes mes questions. » – Jeune participant (CÉC)

Les jeunes ont indiqué que le manque d'accès à des personnes mentores et à des modèles positifs constituait une lacune importante. De nombreux jeunes ont indiqué que le fait de bénéficier d'un accompagnement régulier de la part de personnes mentores, en particulier celles qui possèdent une expérience professionnelle ou personnelle, les aiderait à mieux s'y retrouver dans leurs choix de carrière, à comprendre les attentes en milieu de travail et à planifier leur avenir à long terme. Ce besoin était particulièrement marqué chez les jeunes qui ne disposaient pas d'un réseau de soutien fiable à la maison. Les jeunes ont également exprimé le besoin d'être encadré à partir du secondaire, jusqu'aux études postsecondaires et au début de l'âge adulte. L'absence de continuité dans les mesures de soutien au cours de ces transitions a été considérée comme un obstacle à la réalisation durable des objectifs en matière d'emploi.

« Ce n'est que très récemment que j'ai commencé à chercher une personne mentore. Selon moi, le problème est que je ne savais même pas que ces personnes existaient. Je n'avais jamais entendu parler d'occasions de mentorat, mais si on m'avait proposé d'y participer, je me serais inscrite. » – Jeune participante (Déverrouiller des opportunités)

PRÉPARATION À LA VIE PROFESSIONNELLE ET SOUTIEN GLOBAL

Les sondages et les consultations menés par la CÉC auprès des jeunes ont mis en évidence que ces derniers recherchent un encadrement concret et axé sur l'avenir, qui les aide à se préparer aux études postsecondaires, à la formation et à leurs objectifs de carrière à long terme.

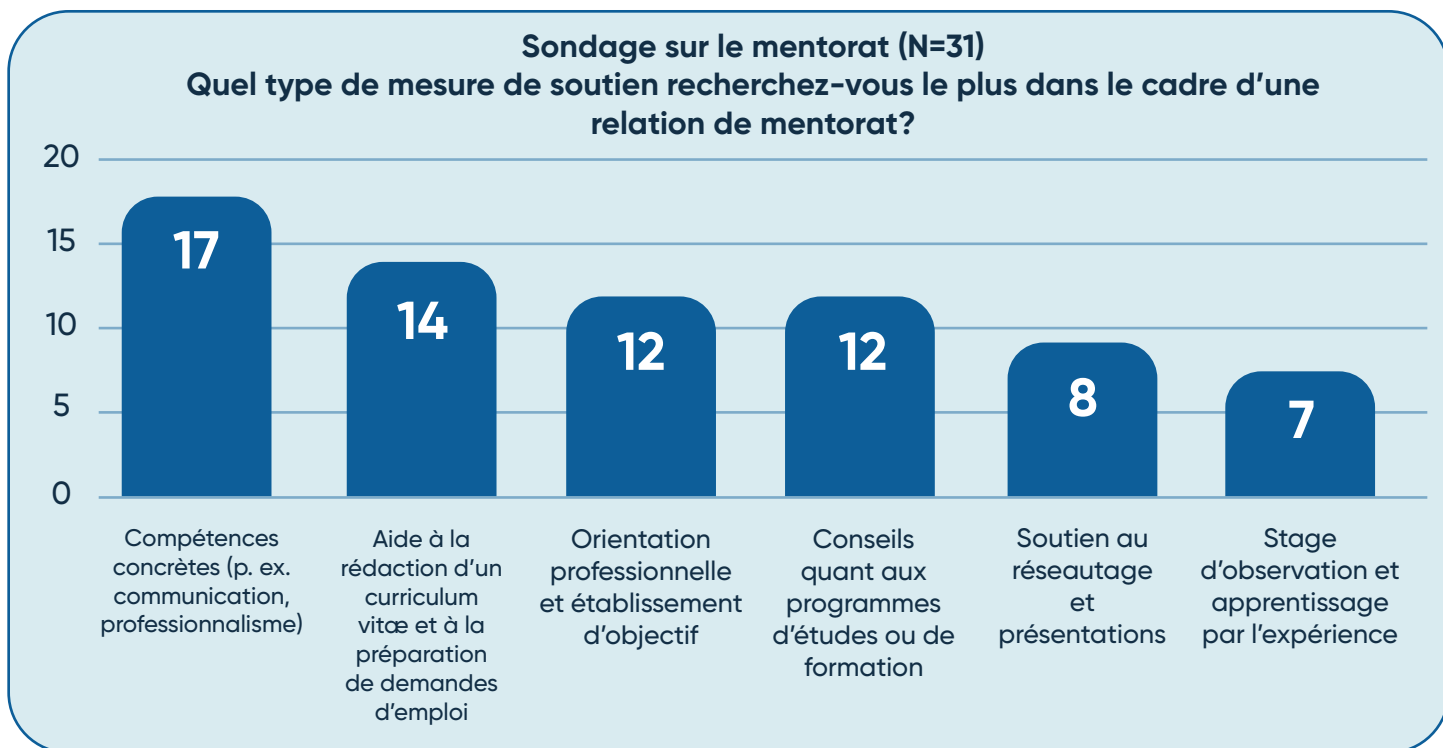
Les jeunes ont le plus souvent cité le développement de compétences professionnelles et d'aptitudes à la vie quotidienne (p. ex. la communication, le professionnalisme, la gestion du temps et la littératie financière) comme étant les principaux appuis que les personnes mentores pourraient leur apporter pour les aider à passer vers l'âge adulte. Ils ont expliqué qu'ils cherchaient à obtenir du soutien pour développer leurs **compétences professionnelles et leur aptitude à intégrer le marché du travail**, notamment en renforçant leur confiance en soi et leur assurance, leur esprit critique et leur capacité d'adaptation, leur aptitude au travail d'équipe et à la collaboration, leur connaissance du secteur d'activité ainsi que leurs compétences pratiques ou techniques. Dans le même ordre d'idées, les jeunes ont souligné l'importance de pouvoir acquérir des compétences transférables, telles que la communication, le leadership et la résolution de problèmes, dans divers contextes au-delà des milieux d'apprentissage officiels. Le mentorat a été considéré comme un mécanisme clé pour développer et mettre en pratique ces compétences dans des contextes concrets.

Les jeunes ont également évoqué la manière dont les personnes mentores pourraient les aider à surmonter les défis importants auxquels ils sont confrontés dans leur recherche d'emploi. La disponibilité limitée d'emplois à temps partiel, la concurrence croissante pour les postes de débutants, les exigences en matière de curriculum vitae et les pressions financières liées au logement et aux études ont toutes été citées comme des obstacles que le mentorat pourrait aider à surmonter.

Les jeunes ont indiqué être à la recherche de personnes mentores qui soient encourageantes, bienveillantes et disponibles, capables de les aider à nouer des liens avec leurs pairs, à établir des relations professionnelles et à élargir leurs réseaux. Elles et ils ont mis l'accent sur des objectifs de préparation à l'emploi, tels que la rédaction d'un curriculum vitae, l'acquisition des compétences nécessaires pour le marché du travail, l'adéquation des compétences avec des postes pertinents et la découverte de nouveaux types de travail, tout en offrant des conseils sur l'équilibre entre le travail et la vie personnelle ainsi que sur l'épanouissement créatif. Les jeunes ont apprécié les programmes de mentorat qui leur ont permis de transformer des conseils de carrière abstraits en mesures concrètes et en accompagnement personnalisé.

*« Le mentorat m'a aidé à nouer des liens avec les autres... et à élargir mon réseau. »
– Jeune participant (CÉC)*

Les jeunes qui ont participé à la conférence #LeCanadaquenoussouhaitons 2026 ont manifesté un vif intérêt pour un accompagnement par mentorat axé sur la carrière afin de développer des compétences pratiques, d'acquérir des compétences en matière de candidature à un emploi, d'explorer les possibilités de carrière et de formation, et de se fixer des objectifs.



Parmi leurs besoins en matière de mentorat, les jeunes ont également mentionné les obstacles financiers et la nécessité d'un soutien accru en matière de gestion du temps et de littératie financière. Parmi les principales préoccupations figuraient la compréhension des frais de scolarité, la gestion des pressions financières liées à la résidence permanente, l'utilisation responsable du crédit et la gestion des exigences financières liées aux études postsecondaires. Les jeunes qui seraient les premiers de leur famille à fréquenter l'université ont souligné que le manque d'expérience de leur famille en matière d'études supérieures rendait le mentorat particulièrement précieux pour combler ces lacunes.

Outre leurs objectifs professionnels, les jeunes ont exprimé le désir de se **développer sur le plan personnel**, notamment en ce qui concerne la définition de limites et la conscience de soi. Le **soutien émotionnel**, comme le fait d'avoir quelqu'un qui les écoute et qui est toujours là pour eux, a également été très apprécié, ce qui souligne l'importance de la santé mentale et du bien-être. Dans l'ensemble, ces résultats soulignent qu'un mentorat efficace doit **concilier le développement des compétences pratiques et le soutien émotionnel et relationnel**, ce qui renforce l'importance de liens personnels solides entre les personnes mentores et les jeunes.

TRANSITIONS : ÉTUDES POSTSECONDAIRES ET EMPLOI

Pour les jeunes qui se préparent à entrer dans un programme d'études postsecondaires ou à occuper un emploi à temps plein, le mentorat fait partie des mesures de soutien qui les aident à acquérir les compétences, la confiance en soi et la résilience nécessaires pour réussir. Pour les élèves qui s'apprêtent à entreprendre des études postsecondaires, le mentorat doit être structuré et axé sur les compétences. Ces jeunes font face à des défis importants, comme concilier une charge de cours importante, gérer de multiples échéances et travailler avec beaucoup moins d'encadrement qu'elles et ils n'en ont l'habitude. La gestion du temps, l'organisation et l'autodiscipline ne sont pas innées : elles doivent être enseignées, illustrées par l'exemple et renforcées. Une personne mentore qui accompagne un élève tout au long de cette transition, en l'aidant à planifier, à établir ses priorités et à réfléchir, devient un point d'ancrage essentiel.



« Quand je repense à mon parcours, je me dis qu'en effet, une personne mentore m'aurait vraiment aidé à prendre rapidement une décision quant à ce que j'allais faire après le secondaire : allais-je m'orienter vers l'ingénierie ou l'architecture? Ça m'a pris beaucoup de temps à choisir ce qui me convenait le mieux. »
– Jeune participant (Déverrouiller des opportunités)

Pour les jeunes qui entrent sur le marché du travail à temps plein ou qui suivent une formation professionnelle, le mentorat doit être axé sur l'expérience. Les jeunes ont besoin d'observer des professionnels à l'œuvre, de participer à des stages d'apprentissage et d'acquérir des compétences pratiques. La littératie financière et l'autonomie financière revêtent une importance particulièrement urgente : l'établissement d'un budget, l'épargne et la gestion du logement sont des tâches peu familières, mais essentielles. Sans encadrement, ces élèves risquent d'entrer sur le marché du travail sans être préparés et sans bénéficier d'un soutien.

« Dès que j'ai commencé à travailler, après mes études, j'aurais eu besoin d'une personne mentore pour m'aider à tracer mon parcours professionnel. J'aurais aimé avoir dans ma vie une personne stable et qui a réussi, capable de m'aider à prendre le bon chemin. » – Jeune participant (Déverrouiller des opportunités)

QUALITÉS D'UNE BONNE PERSONNE MENTORE ET EXPÉRIENCES DE MENTORAT

Les conclusions tirées de l'étude menée par la CÉC sur la mobilisation des jeunes indiquent que, même si les aspects pratiques ont leur importance, les liens, la capacité à s'identifier à l'autre et la communication sont essentiels à l'efficacité des relations de mentorat. Les jeunes ont indiqué qu'elles et ils préféreraient des personnes mentores possédant une expérience personnelle ou professionnelle pertinente dans les domaines où elles et ils ont besoin d'aide, et qui soient légèrement plus âgées (d'environ cinq ans), afin de s'identifier à elles tout en bénéficiant de leurs conseils. Parmi les qualités interpersonnelles essentielles, on retenait notamment la capacité d'écoute, l'absence de jugement et la fiabilité. Elles et ils ont également mis l'accent sur la souplesse de la structure de mentorat, préférant une combinaison de réunions régulières et fixes et de rendez-vous ponctuels adaptés à l'évolution de leurs besoins.

« Sur le plan de l'efficacité, je pense que ma personne mentore savait vraiment bien cerner mes objectifs et, au lieu de m'imposer ses idées ou ses objectifs, prenait toujours le temps d'écouter ce que je voulais faire, de passer en revue toutes mes options et de m'aider à déterminer la prochaine étape à suivre. » – Jeune participante (Déverrouiller des opportunités)

Pour certains jeunes (mais pas tous), le fait de partager une identité ou un héritage culturel commun constitue la priorité absolue. Cette constatation souligne l'importance de la représentation et d'un soutien adapté à la culture, en particulier pour ceux qui considèrent ces caractéristiques communes comme essentielles.

CONTRE-EXEMPLE : COMPORTEMENTS NÉGATIFS DES MEMBRES DU PERSONNEL D'ENTRAÎNEMENT

Les jeunes qui ont participé au groupe thématique « Sport et santé mentale » lors de la conférence #LeCanadaquenoussouhaitons 2026 ont montré comment les adultes occupant des postes où ils pourraient, en théorie, nouer naturellement des relations de mentorat avec les jeunes peuvent parfois ne pas posséder les compétences et les connaissances nécessaires pour y parvenir, et même causer du tort.

Les personnes participantes ont indiqué que les comportements négatifs des membres du personnel d'entraînement, notamment les attentes excessives, le favoritisme, la critique en public et le manque de soutien, avaient eu des répercussions négatives sur leur confiance, leur santé mentale et leur expérience sportive dans son ensemble. De nombreux jeunes, en particulier des jeunes femmes, ont indiqué avoir cessé de pratiquer leur sport et ont souligné qu'elles et ils auraient probablement continué s'ils avaient été soutenus par des membres du personnel d'entraînement plus positifs et plus encourageants.

Pour relever ces défis, les jeunes ont recommandé la mise en place de programmes de formation destinés aux membres du personnel d'entraînement, conçus pour favoriser des styles d'entraînement solidaires, inclusifs et valorisants, qui accordent la priorité à la sécurité psychologique, au développement des compétences et à l'engagement durable.

MENTORAT INDIVIDUEL

Les jeunes ont perçu le mentorat individuel comme un soutien essentiel pour atteindre leurs objectifs personnels, renforcer leur confiance en eux et bénéficier d'une orientation ciblée, adaptée aux intérêts et à la situation de chacune et chacun. Les jeunes ont comparé le soutien personnalisé offert dans le cadre du mentorat aux services de soutien institutionnels, comme ceux offerts en milieu scolaire, qu'elles et ils percevaient comme moins personnalisés et qui étaient source de frustration. Par exemple, les jeunes ont comparé le mentorat aux services d'orientation scolaire, ces derniers étant souvent perçus comme peu accessibles, impersonnels et insuffisamment adaptés à leur situation.

MESURES DE SOUTIEN EN MILIEU SCOLAIRE

Les jeunes ont souvent fait part de leur méfiance et de leur insatisfaction à l'égard des mesures de soutien en milieu scolaire, qu'elles et ils percevaient comme « universels » et incapables de répondre aux besoins individuels. Les jeunes ont également mentionné la disponibilité limitée, les difficultés d'horaire et le manque perçu d'engagement significatif comme des obstacles à l'établissement de relations de mentorat satisfaisantes avec des adultes dans les écoles. De nombreux jeunes avaient tendance à se méfier des adultes dans les écoles, qui étaient perçus comme des figures d'autorité institutionnelles. Au contraire, les jeunes avaient tendance à se tourner vers les mesures de soutien informelles offertes dans des lieux destinés aux jeunes et des espaces communautaires situés à l'extérieur des écoles.

MENTORAT PAR LES PAIRS

Les jeunes ont manifesté un vif intérêt pour les modèles de mentorat par les pairs. Elles et ils considéraient que le mentorat par les pairs contribuait à atténuer l'anxiété et à renforcer le sentiment d'appartenance, en particulier lors des transitions importantes. Elles et ils ont décrit ces relations comme étant moins intimidantes que le mentorat traditionnel dirigé par des adultes, comparant souvent les mentors pairs à des frères et sœurs aînés plutôt qu'à des figures d'autorité. Cette dynamique relationnelle semblait atténuer la formalité et les déséquilibres de pouvoir, créant ainsi un espace où les jeunes se sentaient plus à l'aise de demander des conseils et de faire part de leurs préoccupations. Le mentorat par les pairs a aidé les jeunes à se sentir moins isolés dans leur transition vers l'âge adulte et a favorisé un sentiment d'expérience partagée et de soutien mutuel. Le mentorat par les pairs peut aider les élèves à comprendre ce qu'on attend d'eux, à établir des routines et à acquérir les compétences sociales et émotionnelles nécessaires pour s'adapter à de nouveaux contextes.

Même si les jeunes préféraient des personnes mentores dont l'âge était plus proche du leur, elles et ils ont souligné l'importance que ces personnes soient tout de même un peu plus âgées et plus expérimentées. Une différence d'âge modérée, souvent estimée à environ cinq ans, était considérée comme idéale, car elle permettait de trouver le juste équilibre entre capacité à s'identifier à l'autre et crédibilité. Elles et ils estimaient que les personnes mentores appartenant à cette tranche d'âge étaient mieux placées pour comprendre ce qu'elles et ils vivaient actuellement, tout en leur offrant des conseils pertinents fondés sur une expérience récente et vécue. Le soutien apporté par des pairs mentors qui se trouvent à des étapes similaires de leur vie ou qui ont récemment traversé des transitions comparables a été perçu comme à la fois rassurant et valorisant.

Dans l'ensemble, ces résultats laissent croire que les modèles de mentorat par les pairs, en particulier lorsqu'ils sont mis en œuvre dans des milieux communautaires, pourraient s'avérer plus efficaces pour favoriser la confiance, l'engagement et un soutien significatif chez les jeunes. Les programmes qui mettent l'accent sur la proximité relationnelle, l'expérience vécue et la souplesse, tout en évitant les approches trop formelles ou institutionnalisées, semblent mieux correspondre aux préférences des jeunes.

***« Je me sens plus proche des autres personnes mentores. Nous ressentons tous la même chose. »
– Jeune participant (CÉC)***

« Je voyais plutôt cela comme une occasion de m'assurer que je n'étais pas seule dans mes expériences, mais aussi de créer un sentiment d'appartenance pour moi-même. » – Jeune participante (CÉC)

LES AVANTAGES QUE LES JEUNES RECHERCHENT DANS LE MENTORAT

L'initiative de mobilisation des jeunes de la CEC et l'étude Déverrouiller des opportunités ont montré que les jeunes considèrent le mentorat comme un moyen d'acquérir des compétences, d'accéder à des possibilités d'avenir et de suivre un parcours professionnel enrichissant. Parmi les avantages potentiels considérés comme les plus importants figuraient l'acquisition de nouvelles aptitudes et compétences, l'accès à des services de soutien à l'éducation ou à l'emploi ainsi que l'établissement de relations professionnelles. Ces résultats soulignent que les jeunes considèrent avant tout le mentorat comme un outil de développement de carrière, d'orientation dans les études postsecondaires et de réseautage professionnel, en particulier alors qu'elles et ils se préparent à faire la transition vers l'âge adulte.

Outre les retombées sur le plan professionnel, les jeunes ont également mis en évidence d'importants avantages personnels et liés au développement associés au mentorat. On a mis l'accent sur l'amélioration du bien-être psychologique, le renforcement de la confiance en soi pour aborder la vie d'adulte et l'acquisition de compétences pratiques telles que la gestion financière et le leadership. Cela laisse entendre que les jeunes recherchent non seulement un soutien concret lié à l'emploi et à l'éducation, mais aussi un soutien relationnel et émotionnel qui contribue à leur bien-être général et à leur confiance en soi.

Les jeunes ont également souligné l'importance du mentorat pour clarifier leurs objectifs de carrière, leurs aspirations scolaires et les étapes à suivre pour les atteindre. Le besoin de conseils sur les parcours postsecondaires met en évidence le rôle que peut jouer le mentorat pour aider les jeunes à prendre des décisions éclairées, à se fixer des objectifs réalistes et à mieux comprendre les options qui s'offrent à eux.

Dans l'ensemble, ces résultats indiquent que les jeunes perçoivent le mentorat comme un mécanisme de soutien global qui favorise à la fois l'avancement professionnel et l'épanouissement personnel. Un mentorat efficace peut donc contribuer à la fois à préparer les jeunes au marché du travail, à favoriser leur réussite scolaire, à améliorer leur bien-être psychologique et à renforcer leur confiance en eux au cours des étapes de transition cruciales de leur vie.

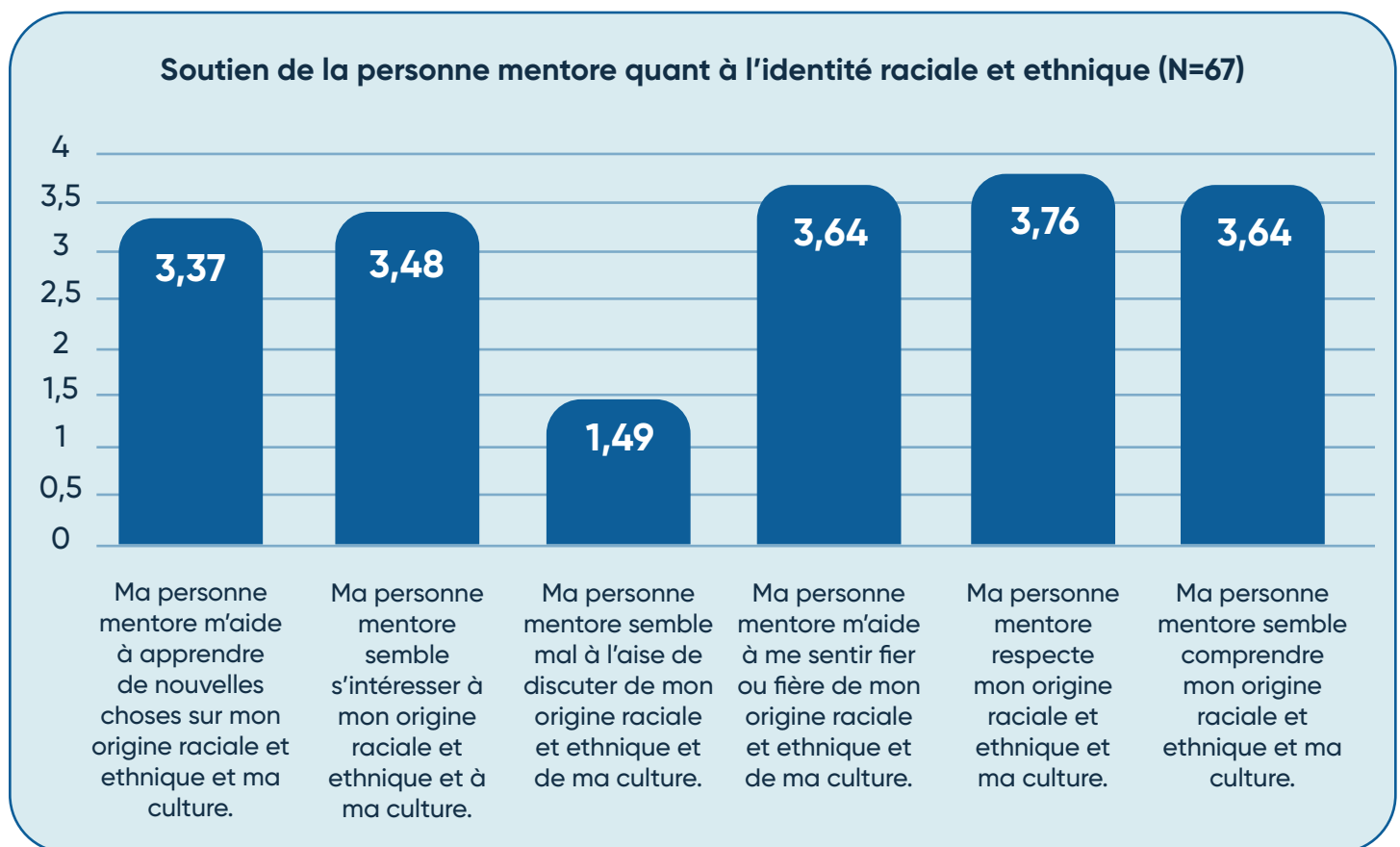
AVANTAGES DÉCOULANT DU MENTORAT

Les perceptions des jeunes quant aux avantages potentiels du mentorat sont corroborées par les résultats de l'évaluation du programme présentés dans le rapport sommaire du Fonds d'opportunités pour les jeunes de la CEC, qui rend compte de l'expérience de jeunes issus de communautés racisées, notamment de jeunes Noirs, Autochtones et nouveaux arrivants. Les résultats montrent que les jeunes tirent des avantages significatifs et variés de leurs relations de mentorat.

Les personnes participantes du programme pour les jeunes ont fait état d'un degré de mobilisation modérément élevé dans le cadre d'activités collaboratives et axées sur le développement personnel menées avec leurs personnes mentores. Ces activités visaient notamment à travailler ensemble pour résoudre des problèmes (3,61/5), à consacrer du temps au développement personnel (3,57/5), à acquérir de nouvelles compétences de manière collaborative (3,55/5), à fixer et à atteindre des objectifs (3,59/5), et à collaborer à des projets ayant abouti à des réalisations (3,57/5).

« Je crois que ma mentore m'a aidée à m'épanouir pleinement et que j'ai pu faire le pont entre la personne que j'étais à l'époque et celle que je souhaitais devenir. » – Jeune participante (Déverrouiller des opportunités)

Les jeunes ont également fait état d'un niveau de soutien modérément élevé de la part de leurs personnes mentores en ce qui concerne le développement de leur identité raciale et ethnique. Elles et ils ont indiqué que leurs personnes mentores faisaient preuve de respect et de compréhension à l'égard de leur origine raciale et ethnique ainsi que de leur culture (3,76/5). Les personnes participantes ont également attribué des notes modérément élevées aux personnes mentores qui les aidaient à se sentir fières de leur identité raciale et ethnique (3,64/5), ce qui laisse croire que le mentorat peut jouer un rôle important dans le renforcement du sentiment d'appartenance culturelle et de fierté. De plus, les jeunes estimaient que leurs personnes mentores s'intéressaient à leur héritage culturel (3,48/5) et les aidaient à mieux le découvrir (3,37/5).



Ces résultats mettent en évidence le rôle important que joue le mentorat dans le soutien au développement personnel et professionnel des jeunes racisés. Un mentorat adapté à la culture peut constituer un moyen important d'affirmer l'identité, de renforcer la fierté culturelle et de favoriser le développement positif et la confiance en soi chez les jeunes racisés. Les personnes mentores offrent non seulement des conseils et un soutien concret, mais aussi des occasions structurées qui permettent aux jeunes de renforcer leur confiance en eux, leur autonomie et leurs compétences grâce à une collaboration soutenue. **L'accent mis sur l'établissement d'objectifs, l'apprentissage et la réalisation de ces objectifs souligne le rôle clé du mentorat comme moyen permettant aux jeunes de surmonter les défis, de développer leurs compétences et de progresser vers leurs objectifs et leurs aspirations.**

PROFILS DE JEUNES

La section suivante examine comment le mentorat peut s'adapter aux réalités particulières des divers groupes dignes d'équité au Canada.

JEUNES NOIRS

Ce sont les jeunes Noirs qui tirent le plus grand bénéfice d'un mentorat qui tient compte de leur identité, de leur expérience vécue et de leur contexte culturel. Le fait d'avoir des personnes mentores qui leur ressemblent et qui comprennent leur milieu d'origine contribue à instaurer un climat de confiance et à renforcer leur sentiment d'appartenance. Il ne s'agit pas seulement d'offrir des conseils, mais aussi d'établir un lien et de s'identifier à l'autre.

« J'apprenais des choses que j'avais vraiment envie d'apprendre depuis un certain temps, auprès de gens avec lesquels je pouvais m'identifier. » – Jeune participant (CÉC)

« Je crois que le fait d'être entouré de personnes ayant vécu des expériences de vie similaires m'a aidé à me rappeler que je ne suis pas seul, et que je pouvais rechercher ce genre d'amitiés ou rencontrer ce type de personnes. » – Jeune participant (CÉC)

Le mentorat en leadership est particulièrement efficace. Lorsque les jeunes Noirs voient d'autres personnes professionnelles noires s'épanouir dans leur domaine, cela leur ouvre de nouvelles perspectives. Cela leur montre ce qu'il est possible d'accomplir et les aide à imaginer leur propre avenir dans des postes de responsabilité.

« Une autre chose que j'ai apprise, et je suppose que nos participants aussi, c'est l'importance d'avoir des modèles et une personne mentore, ainsi que l'incidence que cela peut avoir sur votre parcours de vie, sur la direction que vous prenez, et à quel point un environnement favorable et un réseau de soutien sont essentiels. » – Jeune participant (CÉC)

« Cela a été une occasion unique, car en tant qu'élève PANDC qui s'intéresse aux STIM, le fait de découvrir différentes options de carrière dont je ne soupçonnais même pas l'existence a joué un rôle crucial dans ma décision de présenter une demande d'admission à l'université plus tôt cette année. » – Jeune participant (CÉC)

Le soutien en matière de santé mentale constitue un autre volet essentiel. Dans de nombreuses communautés noires, la santé mentale reste un sujet tabou, et ce silence peut être source d'isolement. Il est essentiel de créer des espaces sécuritaires où les jeunes peuvent explorer leurs émotions, partager leurs expériences et découvrir des stratégies d'adaptation, en particulier pour celles et ceux qui sont aux prises avec un traumatisme, qui subissent du racisme ou qui sont loin de la maison.

« Me livrer, me montrer vulnérable, puis apprendre à connaître les autres a été une grande réussite pour moi. » – Jeune participante (CÉC)

La préparation à l'emploi et l'accès au marché du travail constituent également des domaines clés dans lesquels le mentorat peut aider les jeunes Noirs. De nombreux jeunes Noirs cherchent de l'aide pour leurs études, leur orientation professionnelle et leurs perspectives d'emploi, mais n'ont pas toujours accès aux ressources appropriées. Qu'il s'agisse d'orientation scolaire, d'activités de



réseautage ou de nouvelles expériences, le mentorat peut contribuer à combler ces écarts et à réduire les obstacles à la réussite.

« Nous faisons face à de nombreux défis, mais l'un des principaux, je dirais, c'est le perfectionnement professionnel, c'est-à-dire disposer d'un espace où les jeunes Noirs de London pourraient se rendre, par exemple, s'ils ont des questions concernant leurs devoirs, ou s'ils ont besoin de conseils sur les programmes à suivre à l'école ou sur la façon de choisir leurs cours, ou encore simplement pour recevoir des conseils prodigués de manière professionnelle. »
– Membre du personnel du programme (CÉC)

JEUNES AUTOCHTONES

Le mentorat destiné aux jeunes Autochtones doit reposer sur le respect culturel, la guérison et les liens communautaires. De nombreuses communautés autochtones continuent de subir les conséquences profondes de la colonisation, y compris le manque de programmes parascolaires et d'occasions d'engagement pour les jeunes. Ces lacunes privent les jeunes d'espaces où elles et ils pourraient s'épanouir, tisser des liens ou simplement agir naturellement.

Pour les élèves qui fréquentent des écoles situées à l'extérieur de leur collectivité, cette expérience peut être déstabilisante. Le choc culturel, l'isolement et le manque de réseaux de soutien rendent souvent l'adaptation difficile, ce qui souligne l'importance des personnes mentores autochtones. Ces personnes mentores aident les jeunes à traverser les périodes de transition, à prendre soin de leur santé mentale et à affirmer leur identité culturelle dans des milieux où celle-ci pourrait autrement passer inaperçue.

« Les jeunes Autochtones subissent un choc culturel lorsqu'ils commencent l'école. »
– Membre du personnel du programme (CÉC)

Dans le contexte autochtone, la guérison occupe également une place centrale dans le mentorat. Les traumatismes intergénérationnels sont profondément enracinés, et les jeunes portent souvent en eux un chagrin qui n'est pas toujours visible. Les programmes axés sur le principe « De la vérité à la réconciliation » peuvent avoir un effet transformateur : ils aident les jeunes à renouer avec leurs racines, à se réapproprier leur histoire et à entamer un processus de guérison.

« En tant que jeunes Autochtones, quand on est ensemble, même si on a vécu d'innombrables traumatismes, c'est un moment où on peut se sentir en sécurité les uns avec les autres, plaisanter et rire. » – Jeune participant (CÉC)

Un mentorat adapté à la culture consiste à créer des espaces sécuritaires propices à la célébration, à l'apprentissage et aux cérémonies. Les activités en lien avec la terre et les pratiques traditionnelles, comme la cueillette de plantes médicinales, la confection de jupes à rubans, la purification par la fumée, les danses du Soleil, les pow-wow et les danses en cercle, ne sont pas seulement culturelles : elles permettent de se recentrer. Pour bon nombre de jeunes, ces expériences changent le cours de leur vie. Elles procurent un sentiment de fierté, d'appartenance et de lien spirituel qu'on ne retrouve nulle part ailleurs.



« J'ai établi un lien spirituel. Cela m'a permis de mieux comprendre des aspects de moi-même que j'ignorais complètement. J'ai ressenti un lien, une sorte de fil conducteur, avec Bek. Cela m'a ouvert l'âme et a fait naître en moi une lueur de confiance et d'estime de soi. »
– Jeune participante (CÉC)

Le mentorat destiné aux jeunes Autochtones va au-delà du simple accompagnement. Il s'agit de restituer ce qui leur a été enlevé, d'honorer ce qui subsiste et de créer des espaces où les jeunes Autochtones se sentent reconnus, soutenus et habilités.

JEUNES PERSONNES NOUVELLES ARRIVANTES

Les jeunes personnes nouvelles arrivantes arrivent souvent au Canada en devant composer avec le fardeau de la transition : une nouvelle langue, une nouvelle culture, de nouveaux systèmes. L'accompagnement de ces jeunes doit reposer sur l'empathie, un soutien concret et un fort sentiment d'appartenance à la communauté. Cette initiative va au-delà de l'accompagnement au cours de l'adaptation pour favoriser la réussite à long terme.

« L'accent mis sur la solidarité, le soutien communautaire et la création d'un espace sécuritaire propice au partage d'expériences a eu une très grande incidence. » – Jeune participante (CÉC)

« Je pense que c'est parfois plus facile d'établir une relation de confiance avec d'autres personnes PANDC, parce qu'elles comprennent d'où on vient et qu'il y a une étape en moins à franchir quand on leur parle, puisque la plupart d'entre elles sont issues de familles immigrantes ou ont vécu les mêmes expériences que nous; j'ai donc l'impression que c'est plus facile. »
– Jeune participante (Déverrouiller des opportunités)

L'apprentissage des langues et la réinsertion sociale constituent des points de départ essentiels. De nombreuses jeunes personnes nouvelles arrivantes sont confrontées à des obstacles linguistiques qui les empêchent de nouer des liens avec leurs pairs, de comprendre leurs travaux scolaires ou de s'adapter à la vie quotidienne. De plus, le fait d'offrir des mesures de soutien parallèles aux personnes nouvelles arrivantes adultes profite aux familles nouvellement arrivées.

Un mentorat axé sur le développement des compétences linguistiques et la création d'occasions de développement social peut aider les jeunes à se sentir plus confiants et moins isolés. Le soutien scolaire est essentiel, mais il ne s'agit pas simplement de donner des réponses; il faut enseigner aux jeunes à apprendre : comment étudier efficacement, utiliser les ressources à leur disposition et faire preuve d'esprit critique. L'objectif est de favoriser l'autonomie, afin que les jeunes puissent prendre en main leur éducation et leur avenir.

« Il faut offrir davantage de soutien aux personnes nouvelles arrivantes qui maîtrisent mal l'anglais. » Les écoles et la collectivité ne sont pas en mesure de leur offrir le niveau de soutien linguistique intensif et d'accompagnement à la découverte du système dont elles ont besoin. Beaucoup terminent leurs études secondaires ou atteignent l'âge limite pour fréquenter l'école secondaire avant d'avoir acquis un niveau d'anglais leur permettant d'accéder à un emploi valorisant ou à des études postsecondaires. De plus, les élèves qui manquent systématiquement l'école au point de risquer de ne pas obtenir leur diplôme vivent souvent avec des parents qui ne sont pas en mesure de les soutenir et qui ont eux-mêmes de la difficulté à composer avec leurs propres problèmes de santé mentale. Les parents se retrouvent vraiment démunis dans cette situation. » – Membre du personnel du programme (CÉC)



Les modèles positifs jouent un rôle essentiel dans ce parcours. Les jeunes ont besoin d'être rassurés. Ils ont besoin d'une personne qui croit en eux et d'espaces où ils se sentent à leur place. Les personnes mentores qui comprennent leur situation, que ce soit grâce à leur propre expérience ou à leur sensibilité culturelle, peuvent contribuer à instaurer cette confiance.

« Il faut écouter ces jeunes. C'est une nouvelle réalité pour eux, et ils vivent dans un climat de stress intense. Il faut les rassurer en leur expliquant qu'il est normal d'éprouver de la difficulté et d'échouer, car ils n'ont pas encore abordé les matières qu'ils étudient. » – Membre du personnel du programme (CÉC)

Le mentorat financier constitue un autre besoin majeur. De nombreuses familles nouvellement arrivées ont du mal à accéder à des ressources financières, et les jeunes doivent souvent se débrouiller seuls pour s'y retrouver parmi les bourses d'études, les subventions et les programmes d'aide financière. Le mentorat peut les aider à s'y retrouver dans ces systèmes, leur transmettre des connaissances financières et les aider à trouver des stages rémunérés, des emplois et des fournitures scolaires abordables.

Le mentorat destiné aux jeunes personnes nouvelles arrivantes ne se limite pas à un simple soutien; il s'agit d'être à leur écoute, de reconnaître la validité de leur expérience et de les accompagner dans la construction de leur nouvelle vie.

JEUNES AYANT DES BESOINS PARTICULIERS EN MATIÈRE D'APPRENTISSAGE

Pour les jeunes ayant des besoins particuliers en matière d'apprentissage, notamment celles et ceux atteints de TDAH, d'autisme, de dyslexie ou d'autres différences cognitives, le mentorat revêt une importance particulière. Ces jeunes évoluent souvent dans des milieux scolaires qui n'ont pas été conçus en tenant compte de leurs forces ni de leurs difficultés. Elles et ils se heurtent à des obstacles non seulement sur le plan de l'apprentissage, mais aussi relativement à l'accès aux ressources destinées à les aider à s'épanouir.

**« Les élèves éprouvent beaucoup de difficultés scolaires... Les ressources sont insuffisantes, et les élèves ne savent pas où les trouver ou ne veulent pas les utiliser. »
– Membre du personnel du programme (CÉC)**

L'accompagnement de ce groupe doit être profondément personnalisé. Tout commence par la compréhension, non seulement des diagnostics, mais aussi des expériences vécues. Une personne mentore doit comprendre que la motivation, l'organisation et la concentration ne sont pas simplement des habitudes à inculquer, mais des obstacles à surmonter avec prudence. Pour les jeunes neurodivergents, les difficultés liées aux fonctions exécutives peuvent faire en sorte que même les tâches les plus élémentaires semblent insurmontables. Une personne mentore capable de décomposer les tâches, d'élaborer des routines et d'assurer un suivi régulier devient un facteur de stabilité.

Ces jeunes ont également besoin de personnes mentores qui militent en faveur de mesures de soutien structurelles, telles que des espaces d'étude calmes, des environnements adaptés aux besoins sensoriels et l'accès à des technologies d'assistance. De nombreux élèves ne savent pas où trouver des ressources ou n'osent pas demander. Les personnes mentores doivent faire preuve d'initiative, guider les élèves dans les différents systèmes et leur montrer comment utiliser les outils sans stigmatisation.



Dans un monde où les systèmes éducatifs se révèlent souvent insuffisants, le mentorat devient le lien qui lie les jeunes au soutien, à la confiance et à la communauté dont elles et ils ont besoin pour réussir. Il s'agit donc d'un mentorat qui tient compte des traumatismes, qui est sensible aux questions de handicap et qui repose sur l'empathie. Pour pouvoir offrir un soutien efficace, les personnes mentores doivent bien connaître les particularités liées aux différences cognitives; cela signifie qu'elles doivent être mieux informées, mieux formées et mieux soutenues.

DISCUSSION ET CONCLUSION

Le mentorat constitue un soutien essentiel pour les jeunes qui entament des études, qui font leur entrée sur le marché du travail et qui passent à l'âge adulte. Dans l'ensemble des sources de données et des groupes de jeunes, le mentorat a été décrit comme une relation importante qui aide les jeunes à renforcer leur confiance en eux, à développer leurs compétences et à se sentir soutenus lors de transitions complexes et souvent accablantes.

Les jeunes ont souligné que la relation de mentorat revêtait une grande importance à leurs yeux. Des qualités telles que la confiance, la communication et le sentiment d'être véritablement écouté revêtaient plus d'importance que les titres officiels ou les structures institutionnelles. Lorsque les jeunes se sentaient respectés et compris, elles et ils étaient plus enclins à demander des conseils, à réfléchir à leurs objectifs et à prendre des mesures en vue d'obtenir un emploi valorisant. Cette conclusion confirme que le mentorat donne les meilleurs résultats lorsqu'il repose sur une relation plutôt que sur une transaction, et lorsque les personnes mentores se présentent comme des adultes engagés et bienveillants plutôt que comme des figures d'autorité.

Par ailleurs, les jeunes ont clairement indiqué que le mentorat devait également être concret et axé sur des objectifs. Elles et ils souhaitent obtenir de l'aide pour des tâches concrètes telles que la rédaction d'un curriculum vitae, la préparation aux entrevues, l'orientation professionnelle, la planification des études postsecondaires et la compréhension des mécanismes du marché du travail. De nombreux jeunes, en particulier celles et ceux issus de communautés dignes d'équité, évoluent au sein de systèmes qui n'ont pas été conçus en tenant compte de leur réalité. Les personnes mentores contribuent à rendre ces systèmes plus faciles à comprendre en traduisant l'information, en offrant des conseils fondés sur leur expérience personnelle et en aidant les jeunes à décomposer leurs objectifs à long terme en étapes réalisables.

Ces résultats soulignent également l'importance d'un mentorat adapté à la culture et favorisant l'affirmation de l'identité. Pour les jeunes Noirs, Autochtones et nouveaux arrivants, le fait d'avoir des personnes mentores qui comprennent leur contexte culturel ou qui partagent des expériences de vie similaires peut contribuer à instaurer la confiance, à renforcer l'estime de soi et à favoriser un sentiment d'appartenance. Le mentorat qui valorise l'identité était étroitement lié à des résultats positifs tels que la fierté culturelle, la motivation et l'engagement. Cela souligne la nécessité de mettre en place des programmes de mentorat qui reconnaissent les obstacles systémiques et s'y attaquent, plutôt que de considérer toutes les expériences des jeunes comme identiques. Le mentorat par les pairs s'est révélé être un modèle particulièrement efficace. Les jeunes se sentaient souvent plus à l'aise de s'entretenir avec des personnes mentores d'âge plus proche du leur et qui avaient récemment vécu des transitions similaires. Ces relations ont permis de réduire les déséquilibres de pouvoir et de créer des espaces d'apprentissage et de soutien plus authentiques et plus accessibles. Les programmes de mentorat communautaires ont également été préférés aux modèles scolaires, que les jeunes décrivaient souvent comme inaccessibles ou impersonnels. Ces résultats laissent entendre que les approches de mentorat souples et ancrées dans la collectivité

correspondent davantage aux préférences et aux besoins des jeunes.

L'une des lacunes importantes mises en évidence tout au long du rapport est l'absence d'un encadrement cohérent et personnalisé à long terme. Les jeunes ont indiqué avoir grandement besoin d'un soutien continu, qui commence au secondaire et se poursuit tout au long des études postsecondaires et au début de l'âge adulte. Les interventions à court terme ou ponctuelles ont été largement jugées insuffisantes, en particulier pour les jeunes confrontés à des obstacles financiers, à un manque de soutien familial, à la discrimination ou à des besoins d'apprentissage particuliers. Le mentorat était plus efficace lorsqu'il s'adaptait aux circonstances changeantes et demeurait présent lors des transitions importantes.

Dans l'ensemble, ce rapport confirme que le mentorat constitue un système de soutien global. Il contribue non seulement à la préparation à l'emploi, mais aussi au bien-être psychologique, à la confiance en soi, aux compétences de vie et au sentiment d'appartenance. Lorsqu'il est accessible, flexible, adapté à la culture et fondé sur des relations solides, le mentorat peut jouer un rôle déterminant dans la vie des jeunes. Quel que soit le parcours choisi, les jeunes s'épanouissent lorsque le mentorat est accessible, constant et valorisant.

LE MENTORAT COMME CATALYSEUR DE L'EMPLOYABILITÉ JEUNESSE

« Le mentorat comme catalyseur de l'employabilité jeunesse » est un projet pluriannuel financé dans le cadre de la Stratégie emploi et compétences jeunesse du gouvernement du Canada, qui fait appel à l'approche du « sensemaking » (élaboration du sens) pour renforcer les capacités de l'écosystème de l'emploi des jeunes afin d'accélérer l'adoption et l'intégration de pratiques de mentorat de haute qualité et d'occasions de mentorat visant à améliorer les résultats en matière d'emploi pour les jeunes âgés de 18 à 30 ans partout au Canada.

À PROPOS DE MENTOR CANADA



Mentor Canada

Mentor Canada est le seul organisme de bienfaisance à l'échelle nationale qui se consacre au soutien et au renforcement des capacités en matière de mentorat partout au pays. Nous relions les programmes et les initiatives à un vaste éventail de ressources de pointe, de recherches, de formations et d'occasions de réseautage.

Mission et vision:

Accélérer et amplifier le développement du mentorat de calibre mondial au Canada.

Nous envisageons un Canada où le mentorat est valorisé et accessible à l'ensemble de la population, repose sur des données probantes, est enraciné dans la collaboration et est animé par un écosystème dynamique qui révèle le potentiel, alimente les possibilités et renforce les collectivités. Nos retombées sont évidentes, et notre portée est nationale.

RÉFÉRENCES

Amara, F., Power, K., Cognet, E., Romaldi, C. La Commission des élèves du Canada. (2026). Rapport final de Mentor Canada 2025-2026.

Rae, J., Paragg, J., McQuiggan, J., Church-Duplessis, V., Appiah, A., Baguio, M.J., Twum, P.W., Dantzer, B. (2025). Déverrouiller des opportunités : Recherche sur le mentorat pour renforcer les compétences et soutenir les parcours professionnels des jeunes adultes racisés. (Traduction libre, en anglais seulement) Société de recherche sociale appliquée et Mentor Canada. https://mentorcanada.ca/sites/default/files/2025-11/Unlocking%20Doors%202025_FULL%20REPORT-Mentor%20Canada-SRDC_Version%204.pdf

ANNEXE : ENSEMBLES DE DONNÉES DE LA COMMISSION DES ÉLÈVES DU CANADA

Les données de la CÉC utilisées pour cette analyse proviennent de plusieurs sources de la plateforme « Sharing the Stories » de la CÉC, notamment le rapport « Pathways Canada », l'évaluation du programme « Art of Work » de la CÉC, la conférence #LeCanadaquenoussouhaitons et le rapport sommaire du Fonds Perspectives Jeunesse. Des méthodes tant qualitatives que quantitatives ont été utilisées, notamment des groupes de discussion au cours desquels les jeunes ont fait part de leurs besoins et de leurs priorités en matière de mentorat, ainsi que des enquêtes visant à évaluer la qualité des relations de mentorat.

Le Fonds Perspectives Jeunesse travaille principalement auprès de jeunes Noirs, Autochtones et d'autres jeunes dignes d'équité dans tout l'Ontario, ce qui fournit un contexte important pour l'interprétation des résultats. L'ensemble de données de « Pathways » comprenait 96 groupes de discussion réunissant au total 442 personnes participantes, tandis que les données agrégées du Fonds Perspectives Jeunesse comportaient environ 90 groupes de discussion. Dans le cadre du rapport « Pathways », les résultats ont été analysés par groupe – notamment les jeunes Noirs, les jeunes Autochtones et les jeunes personnes nouvelles arrivantes – afin de s'assurer que les résultats reflétaient fidèlement les expériences de chaque communauté. Même s'il n'a pas été possible d'établir un lien direct entre les réponses individuelles et des caractéristiques démographiques précises, des données démographiques générales sur les personnes participantes étaient accessibles.



Mentor Canada

QUESTIONS ?

CONTACTEZ-NOUS À INFO@MENTORCANADA.CA

CHERCHER D'AUTRES RESSOURCES ?

CONSULTEZ MENTORCANADA.CA

SUIVEZ-NOUS SUR LES MÉDIAS SOCIAUX

@MENTORCANADA



mentorcanada.ca